



AKADEMIYA

L'Expertise que nous avons. L'Afrique que nous voulons.



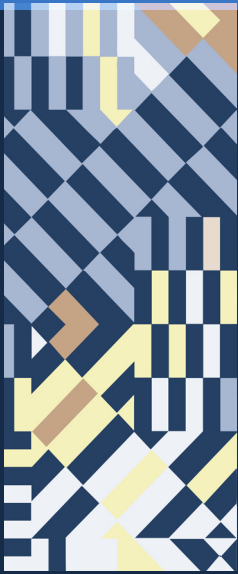
Janvier 2022

No 18

SÉRIE SUR LA CRISE EN UKRAINE

Conflit Russie-Ukraine : impacts sur les marchés des produits au Kenya

**Paul Guthiga*



1. Introduction

Cette note de synthèse analyse les effets à court terme du conflit entre l'Ukraine et la Russie sur les prix des produits échangés dans les marchés locaux du Kenya. Le conflit a provoqué des perturbations au niveau du commerce mondial qui se répercutent sur les marchés locaux des produits. Les communautés locales ressentent ces perturbations à travers les marchés des denrées alimentaires de base, entre autres, et les effets s'étendent bien au-delà des grands centres urbains. La Russie et l'Ukraine sont des acteurs majeurs sur les marchés céréaliers mondiaux (les deux pays représentent 25% des exportations mondiales de blé et 15% des exportations de maïs) et sur les marchés mondiaux des engrais, du pétrole et du gaz naturel. En 2021, la Russie était le quatrième exportateur mondial de gaz naturel. La crise a exercé un impact sur les flux de produits, provoquant des perturbations commerciales et augmentant les prix internationaux de la plupart des produits. Les prix de nombreux produits devraient être nettement plus élevés en 2022 qu'en 2021 et rester à ces niveaux élevés sur le moyen terme. Certaines de ces variations des prix au niveau mondial se répercuteront sur les prix locaux en fonction du degré de dépendance d'un pays à l'égard des marchés mondiaux et en fonction des mécanismes locaux de transmission des prix.

De nombreux pays africains dépendent des importations de produits alimentaires de base tels que le blé, le riz et l'huile de cuisson pour satisfaire leur demande intérieure. La plupart des besoins énergétiques (carburant et gaz de pétrole liquéfié, GPL) sont également couverts par les importations. En raison de cette dépendance aux importations, de nombreux pays sont exposés aux chocs du commerce mondial.

CRISE UKRAINIENNE
ET ÉCONOMIES AFRICAINES

Le conflit actuel entre la Russie et l'Ukraine et les perturbations qu'il entraîne sur le commerce mondial est un exemple classique d'un tel choc.

De nombreux pays africains, au-delà de ceux directement impliqués dans le commerce mondial, sont exposés aux ramifications de la guerre. Badiane et al. (2022) apportent des données probantes sur l'effet de contagion significatif découlant d'un vaste réseau de réexportations des importateurs primaires vers les marchés transfrontaliers, qui propage la perturbation à un plus grand nombre de pays. On peut également s'attendre à voir des effets de contagion entre les produits, soit une transmission des chocs des produits négociés à l'échelle mondiale aux produits alimentaires de base locaux, par exemple.

Dans cette note de synthèse, nous analysons les données hebdomadaires sur les prix réels de quelques produits alimentaires de base (riz, farine de blé, huile de cuisson) et de quelques produits énergétiques (essence, diesel et GPL - gaz de cuisson). Les données hebdomadaires sur les prix sont collectées cinq fois par mois et enregistrées en shillings kenyans par kilogramme (Kshs/kg) pour le riz et la farine de blé et en shillings kenyans par litre pour l'huile de cuisson, le diesel et l'essence. Les données couvrent la période de janvier à juin 2022.

Les données utilisées ici ont été obtenues auprès du ministère de l'Agriculture, de l'Élevage, de la Pêche et des Coopératives (MoALF&C - Ministry of Agriculture, Livestock, Fisheries and Cooperatives) et concernent quatre marchés, deux marchés urbains : Kangemi (dans le comté de Nairobi) et Ahero (dans le comté de Kisumu) et deux marchés ruraux : Bungoma et Kirinyaga.

La démarche consiste à suivre l'évolution des prix de janvier 2022 à fin mai 2022 et à les comparer avec l'évolution des prix mondiaux des mêmes produits ou de leurs dérivés. Les prix mondiaux sont obtenus à partir des données du rapport Perspectives du marché des produits de la Banque Mondiale, qui estime les prix mensuels d'environ 46 produits sur des marchés spécifiques¹. L'analyse montre l'évolution des prix sur les marchés locaux face aux changements mondiaux et dans quelle mesure ces changements varient selon les marchés et selon les mouvements des prix mondiaux (Banque mondiale, 2022).

2. Suivi de l'évolution des prix sur les marchés locaux

Étant donné que les pays dépendent des importations mondiales et régionales pour certains produits essentiels, les impacts des perturbations commerciales résultant de la guerre en Ukraine sur les prix locaux seront à la fois directs et indirects. Ces impacts seront transmis à travers le vaste réseau d'importations et de réexportations des pays commerçant directement avec la Russie, l'Ukraine ou le Belarus. En outre, la hausse des prix pourrait également provenir soit de l'augmentation des coûts d'expédition et de transport provoquée par la hausse des prix du carburant soit de la diminution de l'offre disponible en raison des restrictions à l'exportation imposées par les pays exportateurs ou de la « thésaurisation » des pays ré-exportateurs.

2.1 Évolution des prix des produits alimentaires sur les marchés urbains et ruraux

Des augmentations notables des prix ont été observées sur les marchés ruraux et urbains depuis mars 2022 pour les produits examinés. Des variations de prix similaires sont observées sur les marchés urbains de Kangemi et d'Ahero (Figures 1 et 2). Les prix des produits alimentaires sur les deux marchés ont légèrement augmenté au cours de la période mars-avril, mais se sont stabilisés au cours du mois de mai, à l'exception du prix

¹ <https://www.worldbank.org/en/research/commodity-markets>

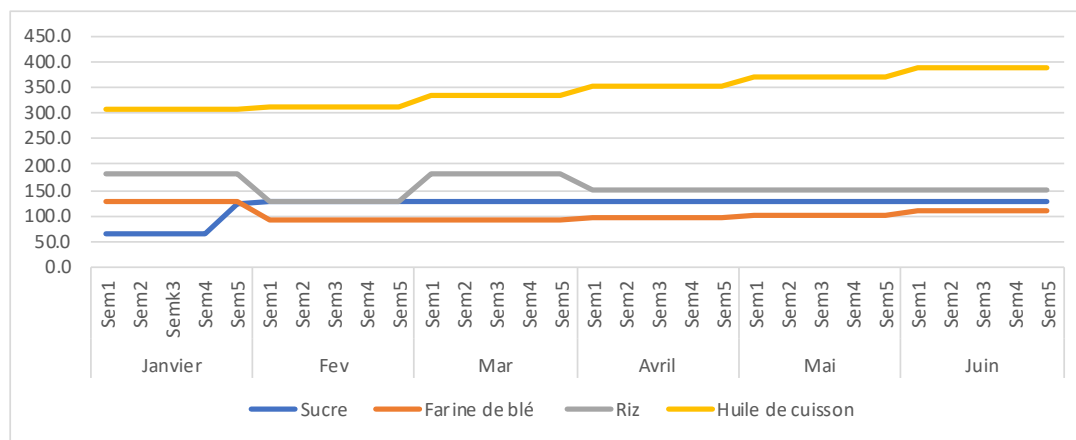
de l'huile de cuisson qui a continué à augmenter. La hausse du prix du blé était attendue car la Russie est la principale source de blé du Kenya. En 2020/2021, les importations en provenance de Russie représentaient 31 % des importations totales (1 888 900 tonnes métriques) de blé dans le pays (KNBS, 2022).

L'Institut kényan de recherche et d'analyse des politiques publiques (KIPPRA - Kenya Institute for Public Policy Research and Analysis)² évoque cette hausse des prix du blé dans un article de blog qui indique qu'en mai 2022, le prix d'un paquet de deux kilos de farine de blé a dépassé la barre des 200 Kshs pour la première fois depuis au moins quatre ans. Le prix du blé a augmenté de 28 %, passant de 158 Kshs en février 2022 à environ 205 Kshs en juin 2022. Le prix du blé non transformé a également augmenté (61 331 Kshs la tonne au début de l'année 2022 à 78 756 Kshs en juin 2022) lorsque le marché a réagi à un resserrement de l'offre mondiale.

En outre, le prix d'une miche de pain de 800 g a augmenté de 30 Kshs au cours des cinq premiers mois de 2022. Cette hausse des prix ayant été directement attribuée à la crise russo-ukrainienne, le gouvernement aurait cherché d'autres sources d'importation de blé. Le Kenya a engagé des discussions bilatérales avec les États-Unis pour augmenter les importations. Plus précisément, le groupe de travail américano-kényan sur le commerce et l'investissement a adopté un protocole phytosanitaire permettant aux producteurs de blé américain des États du Nord-Ouest du Pacifique (PNW) d'accéder au marché kényan du blé pour la première fois en plus de dix ans.

Sur le marché urbain de Kangemi, les prix du blé ont augmenté de 24% entre la première semaine de février et la dernière semaine de juin, mais sont restés légèrement inférieurs au prix de début janvier (voir Figure 1). Le marché de Kangemi, dans le comté de Nairobi City, bénéficie d'une bonne connexion avec toutes les zones de production, les prix y sont donc rapidement affectés par les changements de l'offre post-récolte. Sur le marché urbain d'Ahero, les prix de la farine de blé ont poursuivi leur tendance à la hausse tout au long du mois de juin ; au cours de la dernière semaine de juin, ils étaient supérieurs de 36 % par rapport à leur niveau du début du mois de janvier (voir Figure 2). Une hausse notable des prix (par rapport aux prix enregistrés en avril et en mai) a été observée au début du mois de juin sur les deux marchés urbains.

Figure 1 : Prix hebdomadaires des denrées alimentaires sur le marché de Kangemi, Nairobi (Jan- Juin 2022)



Source : Calcul des auteurs sur la base des données du MoALF&C, 2022

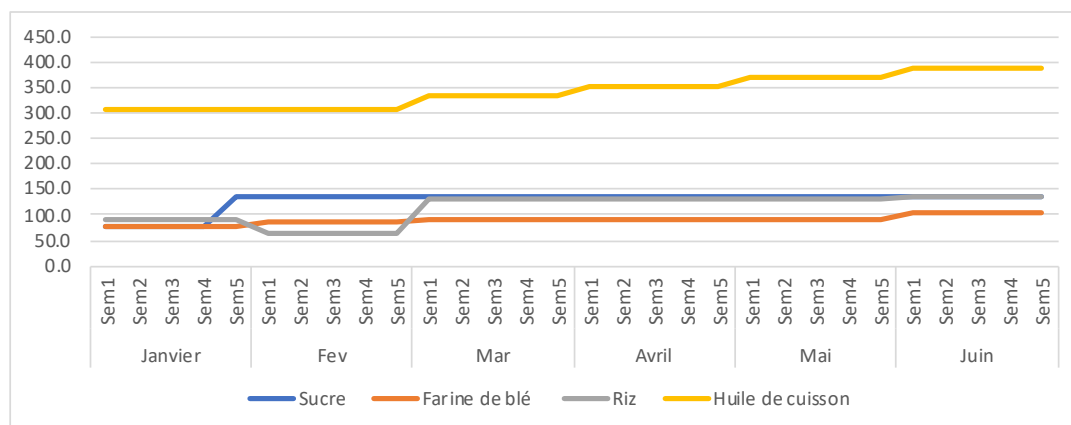
² <https://kippra.or.ke/russia-ukraine-conflict-and-wheat-supply-in>

Les prix du blé ont affiché une tendance similaire sur le marché rural de Bungoma (43 % d'augmentation entre janvier et juin 2022). Toutefois, une baisse de 11,54 % des prix de la farine de blé a été enregistrée sur le marché rural de Kirinyaga (130 Kshs/kg en janvier à 112 Kshs/kg en juin 2022). Cette baisse, bien que surprenante, s'explique par le fait que le marché de Kirinyaga a compensé l'impact de la hausse des prix du blé grâce à des « excédents » de la récolte précoce qui s'étend de juin à décembre. Dans l'ensemble, les signes indiquent que la hausse des prix mondiaux du blé s'est répercutée sur les marchés locaux du Kenya, tant dans les zones urbaines que rurales, sauf dans les cas où les excédents de production locale ont protégé les marchés de l'impact de la hausse des prix.

Le Kenya dépend largement des importations pour satisfaire sa demande de riz, de sucre et d'huile de cuisson. Les importations de sucre proviennent principalement des pays du Marché commun de l'Afrique orientale et australe (COMESA), dont le Malawi, la Zambie, l'Eswatini et l'Afrique du Sud. Environ 90 % du riz consommé au Kenya est importé. Environ 50 % du riz est importé de Tanzanie, tandis qu'une quantité importante est importée de pays asiatiques comme le Pakistan et l'Inde. De même, plus de 80 % de l'huile de cuisson est importée. Parmi ces trois produits alimentaires, le sucre a enregistré la plus forte hausse de prix sur les marchés, suivi du riz. Les prix de l'huile de cuisson ont maintenu une hausse constante (26,92 %) sur tous les marchés.

En juin, le prix du sucre avait augmenté de manière significative sur les marchés urbains (92,59% à Kangemi, 80% à Ahero) et ruraux (100% à Kirinyaga, 80% à Bungoma) par rapport au mois de janvier, comme le montrent les Figures 1-4. On note que l'augmentation des prix du sucre à Kirinyaga est beaucoup plus importante que sur le marché rural de Bungoma. Les prix du sucre plus élevés sur les marchés ruraux peuvent s'expliquer par les coûts supplémentaires de transport et de logistique occasionnés pour livrer le sucre dans les zones rurales.

Figure 2 : Prix hebdomadaires des denrées alimentaires sur le marché de Ahero, Kisumu (Jan- Juin 2022)



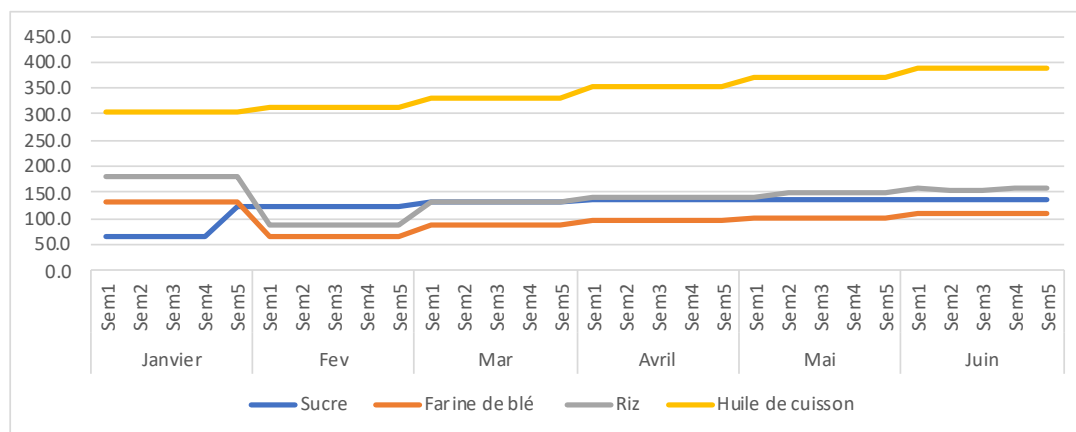
Source : Calcul des auteurs sur la base des données du MoLF&C, 2022

Le prix du sucre a semblé se stabiliser au cours du mois de juin sur tous les marchés après une augmentation constante au cours des mois de mars et avril. Cette stabilisation peut s'expliquer par l'augmentation de la quantité de sucre importé dans le pays pendant la période de hausse des prix. Les prix du riz ont légèrement baissé de 16,67 % à Kangemi et augmenté de 50 % à Ahero entre janvier et juin (Figures 1 et 2). Sur le marché rural de Kirinyaga, les prix du riz ont baissé de 11,11 % entre janvier et juin 2022. À Kirinyaga, zone de production de riz, la récolte de riz a augmenté l'offre locale ; ce qui a entraîné la baisse des prix (Figure 3). Bungoma, qui n'est pas une zone de production de riz, a

connu une augmentation des prix du riz de 44 % au cours de la même période (Figure 4). Il est important de noter que le Kenya produit du sucre et du riz, mais en quantités insuffisantes pour répondre à la demande locale. En moyenne, le pays importe plus de 400 000 tonnes métriques (TM) de sucre par an. Environ 400 000 TM de riz sont consommées chaque année dans le pays, alors que la production se situe entre 35 000 et 50 000 TM par an³. Le pays est vulnérable face aux fluctuations des prix mondiaux en raison de sa dépendance aux importations.

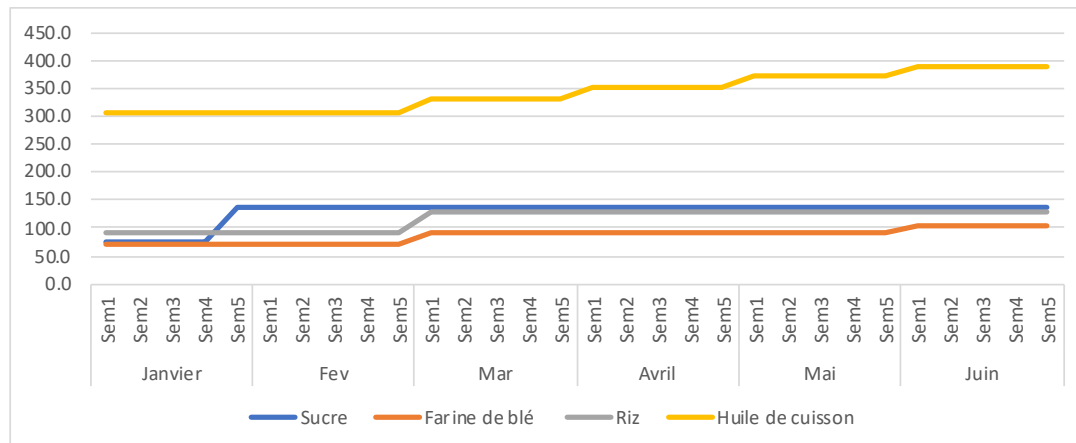
Dans l'ensemble, le prix de l'huile de cuisson a augmenté de 26,92 % sur tous les marchés urbains et ruraux à la fin du mois de juin par rapport aux prix de janvier. Sur la base de cette observation, on note pendant la période de référence, que les prix de l'huile de cuisson au Kenya ont augmenté de manière significative, mais sans différences substantielles entre les marchés urbains et ruraux malgré le coût du transport et d'autres dynamiques de prix locales. La demande d'huile de cuisson au Kenya est satisfaite par des importations provenant principalement d'Asie du Sud-Est. En 2020, le pays a importé environ 700 000 TM d'huile végétale provenant principalement de cette région⁴. La crise entre la Russie et l'Ukraine a affecté l'offre mondiale d'huiles végétales, entraînant une augmentation des prix de 19 % entre janvier et juin 2022 (voir Tableau 1). Les fortes hausses de prix observées découlent naturellement de la dépendance du pays vis-à-vis des importations d'huile de cuisson.

Figure 3 : Prix hebdomadaires des denrées alimentaires à Kirinyaga (Jan- Juin 2022)



Source : Calcul des auteurs sur la base des données du MoALF&C, 2022

Figure 4 : Prix hebdomadaires des denrées alimentaires à Bungoma (Jan-Juin 2022)



Source : Calcul des auteurs sur la base des données du MoALF&C, 2022

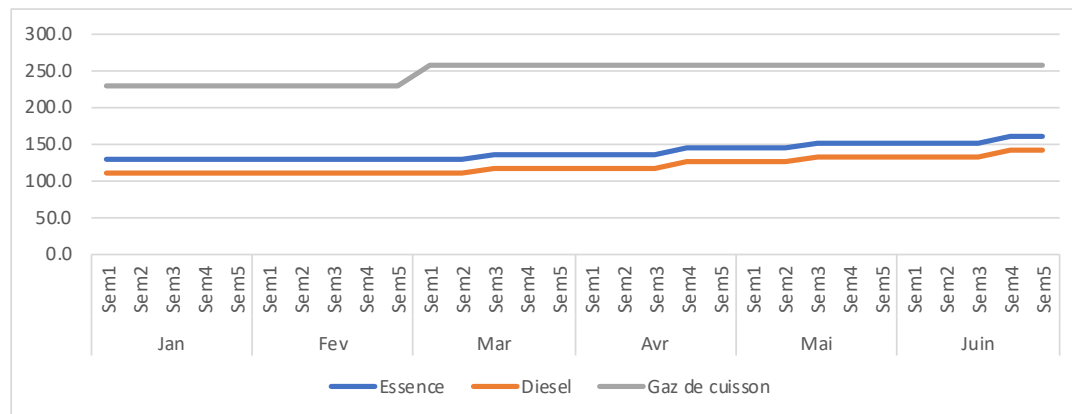
3. <https://www.businessdailyafrica.com/bd/economy/rice-imports-up-30pc-meet-rising-demand-3553006>
 4. <https://www.businessdailyafrica.com/bd/markets/commodities/edible-oil-import-cost-rises-global-supply-hitch-3671422>

2.2 Variations des prix des produits énergétiques (carburant et gaz de cuisine) sur les marchés locaux

Les prix des carburants (essence et diesel) et du gaz de cuisine étaient les mêmes sur différents marchés car les prix sont réglementés au niveau national par l’Autorité de régulation de l’énergie et du pétrole (EPRA - Energy and Petroleum Regulatory Authority) et ne sont révisés qu’une fois par mois. À titre d’illustration, nous avons utilisé les prix observés à Kangemi, Kisumu et Kirinyaga pour analyser les changements dans le temps, de la première semaine de janvier à la cinquième semaine de juin. La Figure 5 montre les schémas d’évolution des prix à Kangemi. En octobre 2021, avant l’invasion russe, le gouvernement du Kenya avait introduit une subvention du carburant par le biais de la taxe de développement pétrolier, afin de protéger les Kenyans de la hausse des prix mondiaux du carburant. Selon l’EPRA, cette décision a également été prise afin d’éviter les conséquences négatives d’une forte augmentation du prix du carburant qui aurait entraîné une hausse généralisée des prix (inflation) et ainsi ralenti la vitesse de récupération de l’économie kenyane après l’épidémie de la COVID-19.

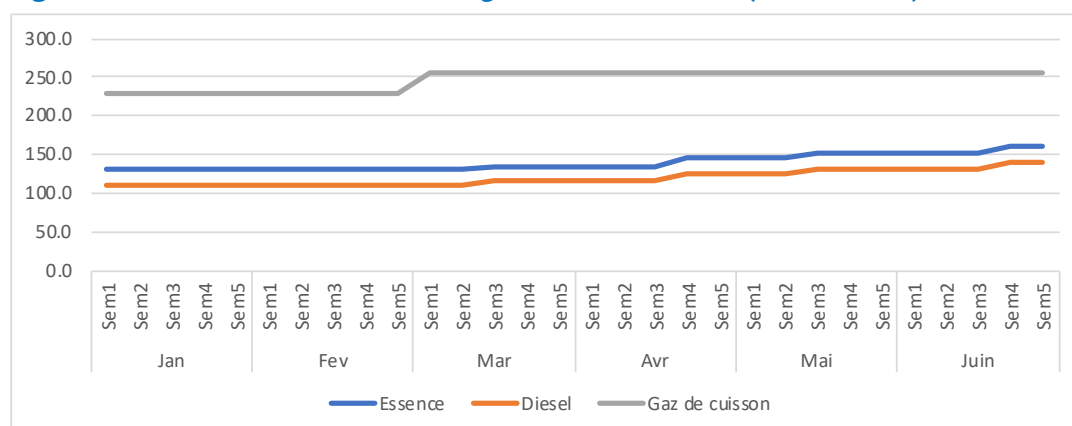
Alors que les prix des carburants sont restés relativement stables, l’EPRA a procédé à trois augmentations de prix (semaine 3 de mars 2022, semaine 4 d’avril 2022 et semaine 3 de mai 2022) en réponse à l’évolution des prix du pétrole sur le marché mondial. Dans l’ensemble, le prix de l’essence, du diesel et du gaz de cuisine a augmenté de 22,66 %, 26,58 % et 11,82 % respectivement à Kangemi la dernière semaine de juin, par rapport à la première semaine de janvier 2022.

Figure 5 : Prix hebdomadaires de l’énergie sur le marché de Kangemi, Nairobi (Jan-Juin 2022)



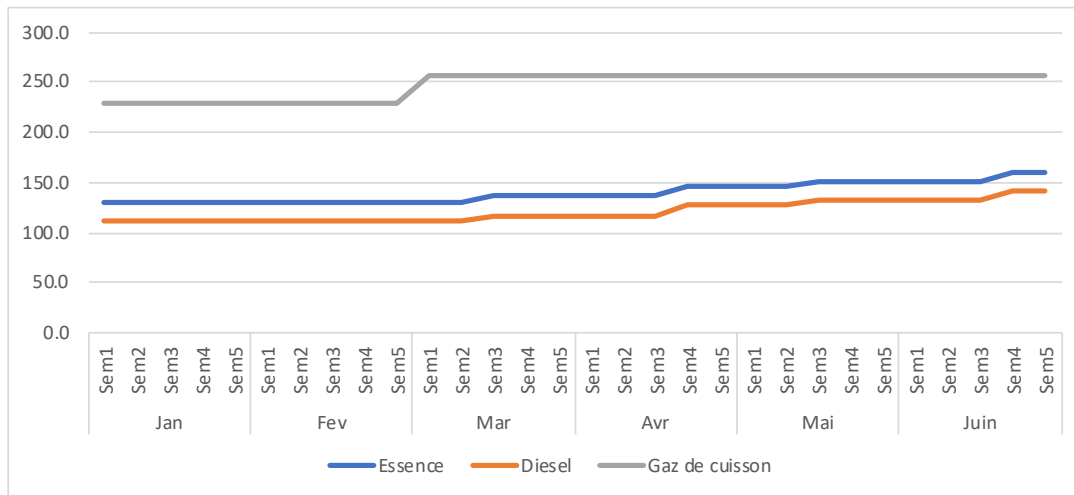
Source : Calcul des auteurs sur la base des données du MoALF&C, 2022

Figure 6 : Prix hebdomadaires de l’énergie le marché d’Ahero (Jan-Juin 2022)



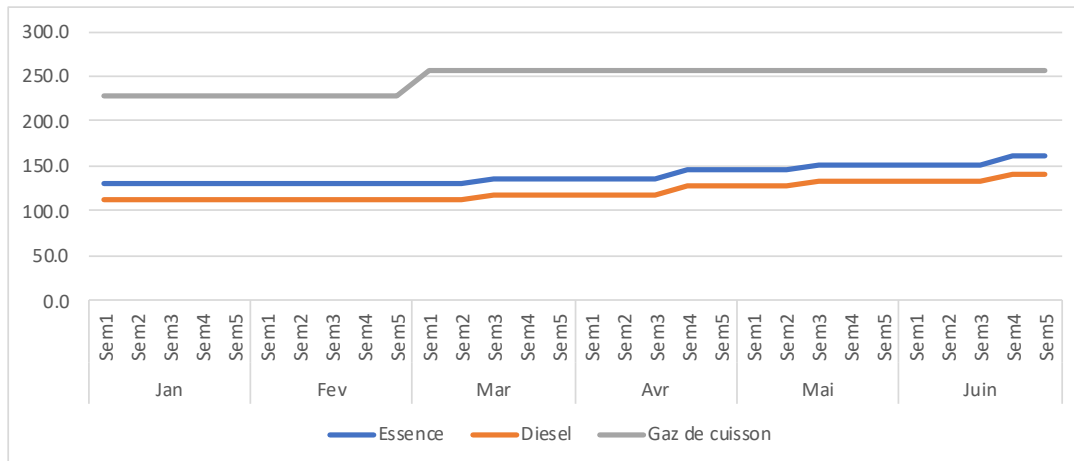
Source : Calcul des auteurs sur la base des données du MoALF&C, 2022

Figure 7 : Prix hebdomadaires de l'énergie sur le marché de Kirinyaga (Jan-Juin 2022)



Source : Calcul des auteurs sur la base des données du MoALF&C, 2022

Figure 8 : Prix hebdomadaires de l'énergie sur le marché de Bungoma (Jan-Juin 2022)



Source : Calcul des auteurs sur la base des données du MoALF&C, 2022

Tableau 1 : Variations des prix des produits énergétiques sur les marchés kenyans (Jan-Juin 2022)

Marchés	Variation en % du prix de l'essence	Variation en % du prix du diesel	Variation en % du prix du gaz de cuisine
Kangemi (Nairobi)	22,7	26,4	11,8
Ahero (Kisumu)	22,6	26,4	11,8
Kirinyaga	22,5	26,3	11,8
Bungoma	22,5	26,2	11,8

Source : Calcul des auteurs sur la base des données du MoALF&C, 2022

2.3 Comparaison des variations des prix sur les marchés locaux avec les prix des marchés mondiaux

Les moyennes mensuelles des prix locaux ont été calculées et les variations de ces moyennes ont été comparées aux variations des prix pour les mêmes produits sur le marché mondial. Les résultats sont résumés dans le Tableau 2.

Tableau 2 : Résumé des variations de prix (Jan-Juin 2022). Comparaison entre les marchés locaux du Kenya et la moyenne mondiale

Produits	Variations des prix au niveau mondial (%)	Variations sur le marché urbain local (Kangemi)	Variations sur le marché rural local (Kirinyaga)
Blé	+40%	-14%	-14%
Sucre	+3%	+93%	+100%
Riz	+10%	-17%	-11%
Huile de cuisson	+19%	+27%	+27%
Carburant	Huile crue +31%	Diesel +20%	Diesel +27%
		Pétrole +11%	Pétrole +23%
Gaz de pétrole liquéfié (GPL)	+28%	+12%	


Source : Calcul des auteurs sur la base des données du MoALF&C, 2022

Les résultats du Tableau 2 indiquent que les variations des prix mondiaux des produits ont été quelque peu répercutées sur les marchés kenyans locaux (tant ruraux qu'urbains), bien que pour certains produits, la dynamique locale ait influencé les prix de différentes manières. Le prix du riz, par exemple, a généralement baissé entre janvier et juin 2022, alors que les prix mondiaux ont légèrement augmenté. Cela s'explique principalement par le fait que le Kenya produit du riz en grande quantité, les déficits sont principalement comblés par les importations en provenance de la Tanzanie voisine. Le prix du blé sur les marchés locaux avait également baissé en juin après une hausse initiale au cours de la période mars-avril. Cette évolution est due en partie à la production locale, mais elle a également été influencée par les mesures prises par le gouvernement pour accéder à de nouveaux marchés d'importation, ce qui a contribué à atténuer la hausse initiale des prix. Les prix du sucre ont également été beaucoup plus élevés que les chiffres au niveau mondial. Comme indiqué précédemment, le Kenya importe la majeure partie de son sucre de la région du COMESA. Ces pays sources ont probablement restreint leurs exportations, ce qui a entraîné une hausse des prix. En outre, les droits d'importation sur le sucre ont pu accentuer la hausse des prix.

Les prix de l'énergie ont augmenté dans le même sens et avec une ampleur partiellement similaire. Une hausse de 31 % du prix mondial du pétrole brut se traduit par une augmentation des prix du diesel et de l'essence de 20 % et 11 % à Kangemi, tandis qu'une augmentation de 28 % du prix du GPL se traduit par une hausse de 12 % du prix du gaz de cuisine sur le même marché.

3. Conclusions et implications

Cette note de synthèse évalue l'impact de la crise Russie-Ukraine sur les prix des produits pratiqués sur les marchés locaux kenyans et les compare aux variations mondiales des prix. L'analyse a révélé une augmentation générale des prix des denrées alimentaires et des produits énergétiques au Kenya, qui reflète les variations au niveau mondial. Avec quelques exceptions toutefois, comme la farine de blé dans les zones urbaines, dont le prix a baissé malgré la hausse des prix mondiaux. Pour certains produits comme le sucre, les prix locaux ont augmenté plus fortement que les prix mondiaux, avec quelques différences observées dans les schémas de variation de prix entre les zones rurales et urbaines.



L'analyse ci-dessus révèle donc une certaine transmission des variations des prix mondiaux aux marchés locaux qui rend le Kenya vulnérable face aux chocs internationaux. Il convient donc de mettre en place des politiques et des stratégies locales visant à atténuer les effets de ces chocs sur les consommateurs locaux, notamment en ce qui concerne le riz, le sucre, l'huile de cuisson et la farine de blé qui sont des produits alimentaires de base. La hausse des prix de ces produits préoccupe les décideurs politiques en raison de son impact négatif sur le bien-être des ménages pauvres. L'une des solutions à court terme consiste à fournir un soutien ciblé en matière de protection sociale.

Il s'agirait de mesures de soutien aux ménages les plus vulnérables confrontés à la hausse des prix des denrées alimentaires et de l'énergie, à l'instar de celles qui ont été appliquées pendant la crise de la COVID-19. À long terme, des mesures facilitant un commerce intrarégional plus libre devraient être adoptées et mises en œuvre pour faciliter le commerce des produits alimentaires entre les pays du continent. En outre, stimuler la production et la productivité alimentaires locales sur le long terme permet de faire face aux chocs externes émanant des marchés alimentaires mondiaux. Des investissements à long terme dans des technologies économes en énergie et dans l'amélioration de l'efficacité énergétique sont également nécessaires. Le gouvernement du Kenya doit poursuivre et intensifier le financement de l'agriculture, notamment les programmes visant à accroître la production et la productivité. Cela renforcera la capacité du pays à compenser les futurs chocs mondiaux sur les prix intérieurs des denrées alimentaires. Le gouvernement pourrait également subventionner les intrants agricoles, par exemple en fournissant aux agriculteurs les variétés de semences améliorées et les engrais nécessaires, tout en encourageant davantage d'agriculteurs dans les zones climatiquement favorables à cultiver des produits comme le blé et la canne à sucre.

Référence

Badiane, O. ; I. Fofana ; L. M. Sall ; et B. Cesay. 2022. Contagion et exposition des pays africains aux perturbations du commerce mondial du blé. Note de synthèse N°1 sur la crise en Ukraine. Kigali et Dakar. AKADEMIYA2063.

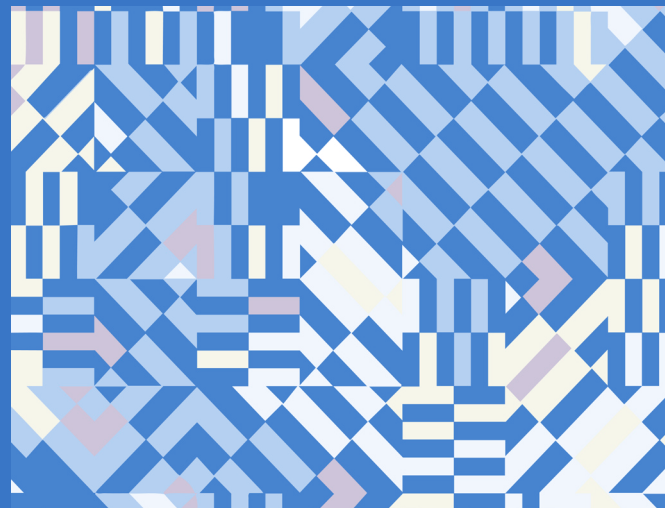
Site FAOSTAT. Consulté le 10 juin 2022. <https://www.fao.org/faostat/en/#data>

Site de la Banque mondiale. Consulté le 10 juin 2022.
<https://www.worldbank.org/en/research/commodity-Commercialisation>

Référence à citer : Guthiga, P. 2023 . Conflit Russie-Ukraine : impacts sur les marchés des produits au Kenya. Série de notes de synthèse sur la crise en Ukraine, N°18, Kigali, Rwanda : AKADEMIYA2063.

Ce travail a été financé par une subvention du Bureau des Affaires étrangères et du Commonwealth et du développement (FCDO) à travers l'Alliance pour une révolution verte en Afrique (AGRA).

AKADEMIYA2063 bénéficie du soutien financier de l'Agence américaine pour le développement international (USAID), de la Fondation Bill et Melinda Gates (BMGF), du Ministère fédéral allemand de la coopération économique et du développement (BMZ), de la Banque Africaine de Développement (BAD), du Bureau des affaires étrangères, du Commonwealth et du développement (FCDO) du Royaume-Uni, du Centre mondial pour l'adaptation (GCA) et de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). Les opinions exprimées dans cette publication ne reflètent pas nécessairement celles des donateurs.



 AKADEMIYA2063 | Kicukiro/Niboye KK 341 St 22 | B.P. 1855 Kigali-Rwanda

 +221 77 761 73 02 | +250 788 315 318 |

 hq-office@akademiya2063.org

 www.akademiya2063.org

    @AKADEMIYA2063